

ERd'O

Édith Amsellem

LE GRAND DÉFILÉ

Création 2026 - Spectacle participatif pour sites patrimoniaux



Edith Amsellem fonde la compagnie ERd'O à Marseille en 2012.

Son travail s'articule autour de deux axes majeurs : interroger la place des femmes dans la société et investir des espaces non dédiés, pour faire dialoguer les œuvres avec la fonction sociale ou symbolique des lieux.

Son approche pluridisciplinaire mêle théâtre, danse, musique, chant, performance et arts plastiques.

Chaque création dépasse le cadre du spectacle. Edith Amsellem les conçoit comme des constellations. Ce mode de fabrication s'inscrit dans la durée et se nourrit de rencontres, d'ateliers, d'enquêtes, de petites formes ou de commandes spécifiques. Ce processus, fondé sur la relation à l'autre, a peu à peu transformé la nature même des pièces, plaçant le participatif au cœur de ses créations.

Dans le premier spectacle de la compagnie LES LIAISONS DANGEREUSES SUR TERRAIN MULTISPORTS (2012) d'après Laclos, elle investit les terrains de sports dans leur fonction ludique, pour ajouter à la dramaturgie une métaphore sportive, un match femme-homme, duel de domination et de désir, à la vie à la mort.

Avec YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE SUR CHÂTEAU-TOBOGGAN (2015) d'après Gombrowicz, elle transpose la cour du roi sur les modules récréatifs de cour d'école maternelle et jardin public, royaume exutoire de la petite enfance, et interroge la femme bouc émissaire et le mépris de classe. Une actrice différente incarne le rôle-titre à chaque représentation, renforçant la cruauté du propos. (Prix de la meilleure compagnie au Festival International Gombrowicz en Pologne en 2016)

En 2017, inspirée et interrogée par des versions méconnues du Chaperon rouge, centrées sur l'éducation des filles et la figure de la proie, elle propose J'AI PEUR QUAND LA NUIT SOMBRE une installation théâtrale, plastique et sonore pour parcs et jardins publics à la tombée de la nuit.

En 2020, VIRGINIA À LA BIBLIOTHÈQUE voit le jour d'après Un lieu à soi de Virginia Woolf, traitant de la place des autrices dans l'histoire de la littérature. Dans chaque lieu, une bibliothécaire y incarne son propre rôle, croisant sa parole avec celle de Virginia Woolf.

VOUS ÊTES ICI est créé en 2022, une invitation joyeuse à célébrer le spectacle vivant en général tout en désossant la carcasse du théâtre qui accueille la pièce. Cette cérémonie donne à voir l'envers du décor de ces machines à rêver que sont les maisons de théâtre. À chaque représentation, les interprètes accueillent sur scène dix membres volontaires de l'équipe du théâtre, mettant en lumière celles et ceux qui, habituellement dans l'ombre, rendent possible la magie du spectacle.

En 2025, elle conçoit LES SUPERBES une petite forme participative qui invite des groupes de jeunes à interroger leur rapport au corps et au vêtement, et à partager leur vécu face au harcèlement lié à l'apparence.

En juin 2026, elle crée LE GRAND DÉFILÉ une grande forme participative qui poursuivra la réflexion sur les représentations sociales liées au féminin, dans une proposition à la croisée du théâtre, de la performance, de l'art plastique et de la mode.

À travers son travail, Edith Amsellem construit un théâtre, où la scène devient espace d'expression, de réparation, d'empuissancement et de réinvention collective.



Note d'intention

par Edith Amsellem

"Le Grand Défilé" est une exploration du regard porté sur le féminin, conçue comme un rituel de transformation et d'émancipation. À la croisée de la performance, de l'art plastique, du théâtre et de la mode, le projet interroge les injonctions qui façonnent les corps et l'apparence, tout en ouvrant un espace pour les déconstruire.

Le vêtement pour parler des femmes, c'est un prétexte. Le prétexte, c'est ce qui permet de faire quelque chose. **Ici, interroger des jeunes femmes sur leur rapport au féminin en les confrontant à des figures archétypales qui structurent encore puissamment les imaginaires, de la vierge à la mariée, de la maman à la pute.** Ce travail permet de recueillir des témoignages sur la manière dont la jeune génération compose avec le regard social et se situe face aux normes de genre. Le prétexte du vêtement, c'est parler chiffons pour aborder quelque chose de plus vaste.

Je ne me situe pas en surplomb de cette recherche. J'ai grandi dans un univers où le féminin était fortement codifié, où l'apparence relevait d'une discipline intériorisée. Aujourd'hui, je me revendique féministe et je travaille à mettre à distance ces normes, tout en continuant à afficher des signes marqués du féminin. Cette tension persistante entre savoir critique et pratiques incorporées constitue le point de départ du projet.

Pourquoi dans la majorité des cas, les femmes s'habillent avec des vêtements de femmes et les hommes avec des vêtements d'hommes alors qu'aucune loi ne nous y contraint en France ?

Comme l'explique la sociologue Coline Lett dans sa thèse "Le prétexte du vêtement. Sociologie du genre au prisme des pratiques vestimentaires", les pratiques vestimentaires sont parmi les dernières manifestations culturelles matérialisant le découpage culturel du genre tout en soulevant des contradictions profondes. Comme elle, je m'intéresse au vêtement à la fois dans sa faculté à fixer sur lui un certain nombre de normes et de valeurs perpétuant l'ordre social traditionnel, mais également en tant que possible vecteur de changement. Je me suis rendue compte que les discours sur l'habillement des femmes sont traversés soit par la question de leur aliénation, soit par celle de leur émancipation. Le vêtement opprime ou libère.

"Le Grand Défilé" est un spectacle **déambulatoire et participatif**, qui prend la forme d'un défilé de mode. Il investit des sites patrimoniaux et donne exclusivement la parole aux femmes, j'entends par femmes des personnes qui se reconnaissent dans le genre féminin. Le défilé s'affirme comme un dispositif critique qui engage le regard et place les corps au centre de leur propre énonciation.

Distribution

Tout public à partir de 14 ans (à confirmer)

Jauge 200 personnes

Mise en scène Edith Amsellem

Avec Léo Landon Barret, Myriam Lehman, Anna Longvixay
et 9 amatrices

Co-écriture Edith Amsellem, Marianne Houspie, Léo Landon Barret, Myriam Lehman, Anna Longvixay

Scénographie et création musicale Francis Ruggirello

Costumes Colombe Lauriot Prévost **assistée de** Thelma di Marco Bourgeon

Collaboration chorégraphique Arthur Pérole

Collaboration artistique Marianne Houspie

Assistanat à la mise en scène Noémie Deux

Coach vocal Patricia Cefai

Régie générale Jean-Marie Bergey

Régie son Christophe Cartier

Habilleuse de tournée Silvia Romanelli

Directrice de production Juliette Calero

Production Brunelle Moreau

Diffusion Lolink bureau d'accompagnement – Lucine Duverger

Partenaires

Coproductions

- Carré Colonnes scène nationale Bordeaux Métropole,
- Théâtre La Passerelle scène nationale de Gap et des Alpes du sud,
- Théâtre Molière Sète scène nationale Archipel de Thau,
- La Filature scène nationale de Mulhouse,
- Théâtre de Grasse scène conventionnée,
- Théâtre Massalia scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse,
- Théâtre Brétigny,
- Pronomade(s) en Haute-Garonne CNAREP,
- Eclat CNAREP Aurillac,
- L'Atelier 231 CNAREP Sotteville-lès-Rouen,
- Le Citron Jaune CNAREP Port-Saint-Louis-du-Rhône,
- Théâtre du Fil de l'eau Pantin,
- Réseau Traverses (Association de structures de diffusion et de soutien à la création du spectacle vivant en région Sud PACA),
- Le Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai à Marseille

Projet soutenu par La Fondation de France.

Accueil en résidence Villa Arson Nice, Begat Theater

En partenariat avec Le Relais 13 pour le don de vêtements et d'accessoires **Projet Lauréat** 2023 Écrire pour la rue dispositif de résidences d'auteur.rice.s des arts de la rue (SACD et DGCA).

Avec le soutien de la DGCA – aide nationale à la création arts de la rue, la Ville de Marseille, le Département des Bouches-du-Rhône, la Région Sud PACA et du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB. La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture DRAC PACA.

Calendrier de tournée

SAISON 25/26

- 20 et 21 juin 26 **CRÉATION au Festival de Marseille** (13)
en coréalisation avec le Théâtre Massalia et LE ZEF - scène nationale de Marseille
- juillet 26 **Festival Paris l'Été** (75) au Carreau du Temple
- 19 au 23 août 26 **Festival d'Aurillac** (15) - programmation officielle - option

SAISON 26/27

- 26 - 27 sept 26 **Théâtre Brétigny** (91)
- 5 - 10 oct 26 **FAB Festival International des Arts de Bordeaux** (33) - option
- 1 - 4 oct 26 **La Passerelle scène nationale, Gap** (05) - option
- 24 nov - 5 déc 26 **Festival In&Out - Châteauvallon-Liberté scène nationale Toulon** (83) - option
- 24 avril 27 **Théâtre du Fil de l'eau, Pantin** (93) - option
- 22 mai 27 **Théâtre de Grasse, scène conventionnée** (06) - option
- 24 - 30 mai 27 **Théâtre Molière scène nationale, Sète** (34) - option
- 5 juin 27 **Théâtre Corbeil Essonnes** (91) - option

Ce n'est pas le vêtement en lui-même qui pose problème : c'est l'assignation à un vêtement et à travers lui à un certain rôle.

Mona Chollet (dans *Beauté Fatale*)

Un spectacle déambulatoire à 2 stations

La dramaturgie s'appuie sur la structure d'un défilé de mode. Elle est conçue comme un parcours à la fois physique et symbolique. Elle invite le public à interroger les représentations du féminin, en accompagnant un glissement progressif du mannequin vers l'humaine, du corps objet au corps sujet, du porte manteau à l'individu. Ce mouvement révèle ce qui se cache derrière l'apparence : des désirs, une histoire, une identité.

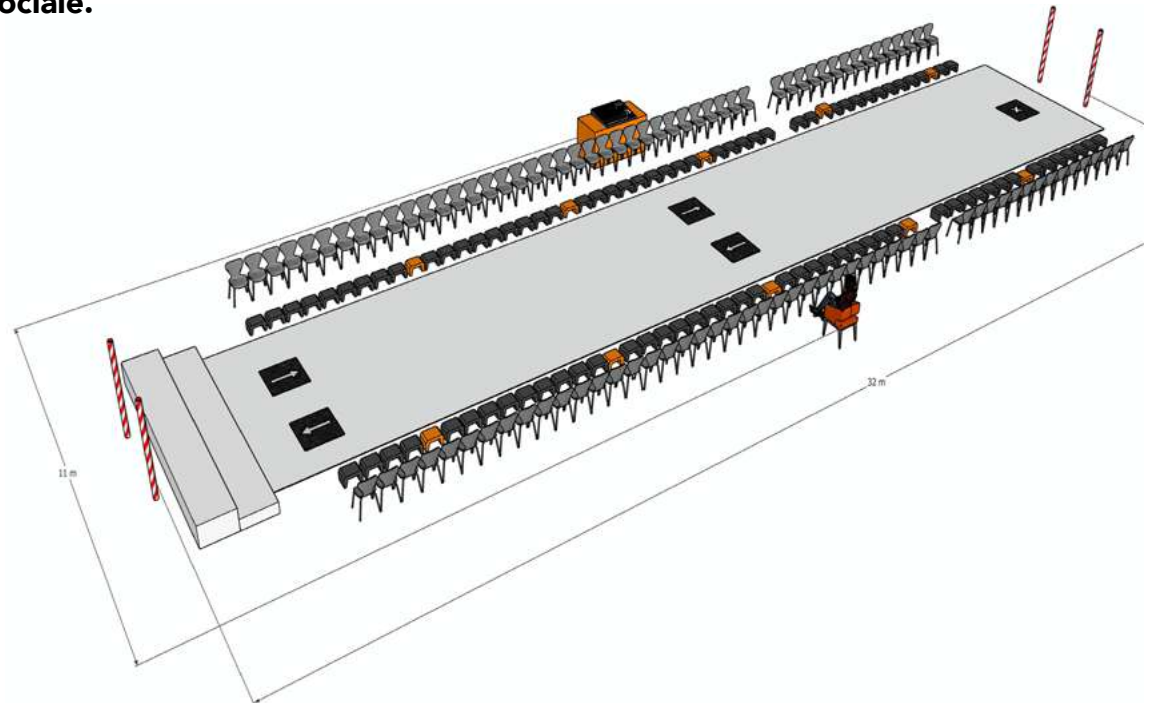
1ère station - LE CATWALK

Le show s'ouvre sur un défilé où prennent vie 12 figures archétypales du féminin.

Profondément ancrées dans notre culture, produites par un imaginaire collectif pétri de récits patriarcaux, elles véhiculent des injonctions qui vont être questionnées. Pendant une vingtaine de minutes, les participantes défilent dans l'espace, incarnant ces figures à travers des costumes spectaculaires, des postures, des démarches. Le défilé exhibe la théâtralité de ces rôles, révélant la part performative de la construction genrée.

Ici, la féminité s'expose comme mascarade. Comme fiction sociale.

- | | |
|-----------------|---|
| 1. La Vierge | Injonction à la pureté |
| 2. La Lolita | Injonction à la sexualisation de l'enfance |
| 3. La Princesse | Injonction à la bienséance |
| 4. La Bimbo | Injonction à l'hypersexualisation du corps |
| 5. La Sorcière | Injonction à la rationalité |
| 6. La Maman | Injonction à la reproduction et au care |
| 7. La Pute | Injonction à satisfaire les pulsions des hommes |
| 8. La Veuve | Injonction au deuil éternel |
| 9. La Ménagère | Injonction à endosser le travail domestique |
| 10. La Folle | Injonction à la santé mentale |
| 11. La Vieille | Injonction à la jeunesse |
| 12. La Mariée | Injonction à faire couple |



2ème station - LES BACKSTAGES

Après le défilé, le public est invité à suivre les participantes vers un espace plus intime et protecteur à proximité du catwalk : les backstages. Pensé comme une installation plastique immersive, ce dispositif redéfinit la relation au public. Chaque jeune femme prend place sur une petite scène individuelle, d'un mètre sur un mètre, surélevée à cinquante centimètres du sol. Le public circule librement entre ces îlots de vie, observant, s'approchant pour écouter, devenant témoin, acteur silencieux de cette rencontre fragile.

Peu à peu, les masques tombent, les coiffures se défont, les costumes sont déposés. Ces gestes choisis marquent une transition entre la construction sociale de la féminité, incarnée par les archétypes, et la révélation des subjectivités. Derrière ces figures imposées émergent des visages vrais, des histoires singulières, des émotions contrastées.

Chaque participante prend la parole, parfois en monologue, parfois en chœur. Les voix s'entrelacent, se répondent, s'opposent parfois, dans une polyphonie vivante.

L'atmosphère, lumineuse malgré la gravité du propos, évoque une soirée pyjama, un sanctuaire d'écoute où les femmes s'expriment librement, sans crainte, dans une intimité partagée. Elles parlent, chantent, dansent avec légèreté et intensité, et c'est la vie qui déborde, ardente et insurgée.



L'espace : les sites patrimoniaux

Ils permettent de faire résonner la puissance du féminin dans des lieux emblématiques, chargés d'histoire, où la singularité de l'architecture et la poésie du site viennent magnifier la représentation. Ces décors prestigieux, souvent façonnés par un héritage masculin, constituent un cadre symbolique fort. À l'image de la mode, le spectacle s'impose dans les sphères les plus normées afin de les déplacer.

La scénographie épurée du projet est pensée pour dialoguer avec ces espaces, en épouser les lignes et en révéler la charge symbolique.

Les sites patrimoniaux remarquables, dédiés à la protection et à la valorisation de l'héritage architectural, urbain et paysager, inscrivent cette réflexion sur le féminin dans un dialogue vivant avec le patrimoine.

Ce spectacle peut ainsi s'inscrire dans des lieux tels que :

- Monuments historiques,
- Architectures contemporaines,
- Architectures industrielles,
- Hôtels de ville, châteaux, maisons illustres, musées...

Le site choisi devra pouvoir proposer 2 espaces à proximité :

- un espace en extérieur pour la partie 1, Le Catwalk, minimum 32 m x 11 m
- un espace en intérieur pour la partie 2, Les Backstages, minimum 300 m², une seule pièce avec une bonne acoustique



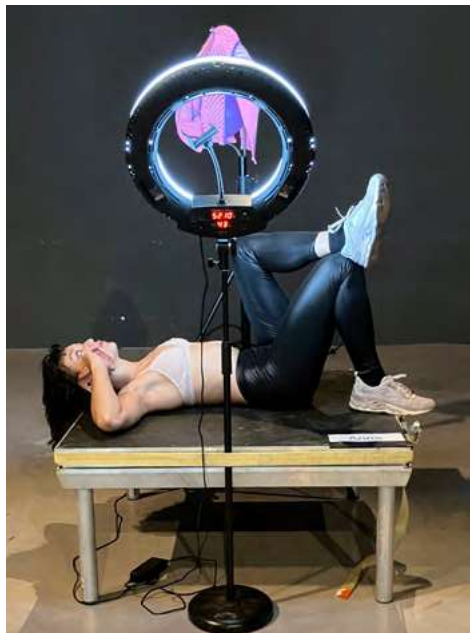
Un spectacle participatif

Le projet repose sur une équipe artistique mêlant 3 actrices professionnelles et 9 amatrices. Il s'agit d'un processus dialectique, articulant performativité et expérience intime.

3 actrices : Le moteur dramaturgique

Le projet réunit 3 jeunes actrices professionnelles. Elles partagent une présence scénique affirmée, une capacité à porter une parole forte et une maîtrise du corps. Myriam Lehman une contorsionniste, punk et fluide, Anna Longvixay une girly poète qui défend la figure de la Bimbo et Léo Landon Barret une actrice trans qui affiche une hyper féminité.

Leur présence, en plus d'être un moteur, permet d'inscrire dans le spectacle des moments répétés et travaillés, convoquant le théâtre, la danse, le cirque et le chant. Elles défendent leur point de vue de jeunes femmes féministes et portent une parole émancipatrice et engagée. Leur partition s'écrit à partir d'elles et de leurs expériences.



Myriam Lehman, Anna Longvixay et Léo Landon Barret en répétition

9 amatrices : Une implication locale

À chaque représentation, le spectacle intègre 9 personnes volontaires entre 16 et 30 ans issues du territoire où il est joué.

La sélection n'est pas aléatoire. Les participantes doivent s'identifier au genre féminin, désirer monter sur scène et jouer devant un public, et avoir une pratique artistique en théâtre, danse ou cirque. Le projet inclut tous les corps et toutes les féminités.

"Le Grand Défilé" constitue pour elles un espace d'expérimentation et d'énonciation, les conduisant à interroger les représentations qui façonnent leur rapport au féminin.

L'intégration de ces participantes se fait à travers un protocole court (3 jours), élaboré au fil des résidences de création. Forte de l'expérience de "Vous êtes ici", Edith Amsellem mobilise ses outils conçus pour libérer la parole et désinhiber les corps.

Cette rencontre entre actrices et amatrices vise à instaurer un dialogue fertile, où la transmission est horizontale et poreuse. Il s'agit de repenser les modes de présence scénique, en brouillant les frontières entre fiction et réalité, entre individuel et collectif, entre intériorisation des normes et réappropriation des corps.



Répétitions sur le catwalk avec les amatrices - résidence au Théâtre de Grasse

Protocole Amatrices

Principe

Le protocole est court. Le cadre mis en place permet un travail intensif tout en préservant la fraîcheur de la rencontre.

Planning

1 week-end d'ateliers, au plus proche de la date de représentation

J-1 : essayage des costumes, répétition et filage

Jour J : raccords et représentation(s)

Profil des participantes

16 à 30 ans

S'identifiant au genre féminin

Ayant une pratique amateur de théâtre, danse ou cirque

Désirant être sur scène et jouer devant un public

La participation implique une présence obligatoire à l'ensemble des rendez-vous.

Nous avons à cœur d'inclure tous les corps et toutes les féminités.

Contenu

Ateliers de mouvement inspirés des codes du défilé de mode

Ateliers d'écriture et de théâtre autour du récit de soi et du rapport à la féminité

Temps de parole en non-mixité, encadré par la metteuse en scène et une actrice du spectacle

Représentations publiques auxquelles les participantes peuvent convier leurs proches

Recrutement

Il ne s'agit pas d'un casting. Le recrutement est assuré par une personne référente aux relations avec les publics du lieu partenaire, attentive à constituer un groupe aux origines, parcours et expériences variés. Le groupe est constitué soit par mobilisation directe des réseaux du théâtre, soit par un appel à participation, aboutissant à la sélection de neuf participantes selon les critères définis.

Les costumes

Dans "Le Grand Défilé", les costumes agissent comme des opérateurs dramaturgiques. Conçus par Colombe Lauriot Prévost, ils prennent la forme de sculptures textiles capables de condenser des récits sociaux, d'activer une mémoire collective et de situer les corps dans une lecture politique de l'apparence.

Le cadre de création repose sur une contrainte assumée et structurante.

Les costumes sont créés exclusivement à partir de vêtements de récupération, en partenariat avec Le Relais.

Cette économie volontaire engage la création dans une réflexion concrète sur la valeur d'usage, la circulation des matières et les hiérarchies symboliques qui traversent le textile.

Le fil conducteur est le linge de maison, le trousseau et les vêtements d'enfance des filles. Draps, nappes, robes de princesse et tissus girly portent en eux des injonctions éducatives, des normes de genre et des récits familiaux transmis de manière diffuse, intégrés très tôt par les corps.

Faire **une Fashion Week en mode récup** est un geste esthétique et politique, où la beauté et l'humour émergent d'un réagencement critique et de la capacité des matériaux à produire du sens.

Au-delà de leur fonction esthétique, les costumes portent la mémoire d'un système fondé sur l'assignation et la reproduction des normes. Les endosser revient à rendre visible cet héritage et ouvrir un espace de transformation, faisant du vêtement un outil de déplacement des récits et de réappropriation des corps.



Maquettes

Le texte

co-écrit par Edith Amsellem, Marianne Houspie, Léo Landon Barret, Myriam Lehman, Anna Longvixay

Le sujet flirte avec la sociologie, la thèse de Coline Lett "*Le prétexte du vêtement. Sociologie du genre au prisme des pratiques vestimentaires*" est le socle du projet. Elle considère le vêtement comme un prétexte pour comprendre comment se constituent des groupes hommes et femmes visuellement différenciés, et les liens qu'entretiennent ces apparences différenciées avec la construction de genre.

La dramaturgie en gruyère développée dans la précédente création "Vous êtes ici" est convoquée : une structure rigoureuse qui laisse, dans ses interstices, l'espace nécessaire pour accueillir des témoignages portés par les non-professionnelles.

Ces paroles spontanées vont être articulées avec des paroles écrites et travaillées, confiées aux actrices professionnelles et élaborées à partir de la singularité de leur vécu et la vérité de leur expérience.

Le texte s'écrit, dans une dynamique aléatoire entre lectures théoriques autour de la thématique et écriture de plateau.

BIBLIOGRAPHIE - INSPIRATION

Le prétexte du vêtement. Sociologie du genre au prisme des pratiques vestimentaires Coline Lett

Le grand théâtre du genre Anne-Emmanuelle Berger

Le corps des femmes - La bataille de l'intime Camille Froideveaux-Metterie

Beauté fatale Mona Chollet

King Kong théorie Virginie Despentes

Bimbo : Repenser les normes de la féminité Edie Blanchard

Be a lady, They Said Camille Rainville

Mémoire de filles Annie Ernaux

Un appartement sur Uranus Paul B Preciado

Putain Nelly Arcan

La bouche fardée de gloss je suis venue brûler la ville Stéphanie Vovor

J'adore la mode mais c'est tout ce que je déteste Loïc Prigent



c/o LE ZEF scène nationale de Marseille
Avenue Raimu - CS 70 511
13 311 Marseille Cedex 14
erdo-compagnie.com

Metteuse en scène - Edith Amsellem
edith@erdo-compagnie.com

Directrice de production - Juliette Calero
07 67 73 50 33 juliette@erdo-compagnie.com

Chargée de production - Brunelle Moreau
06 65 52 80 24 brunelle@erdo-compagnie.com

Régisseur général - Jean Marie Bergey
06 63 07 05 76 jeanmarie@erdo-compagnie.com

Diffusion - [LoLink bureau d'accompagnement artistique](#) - Lucine Duverger
07 66 58 13 44 lucine@lolink.net

Presse - [Collectif Overjoyed](#) - Delphine Menjaud-Podrzycki
06 08 48 37 16 delphine@menjaud.com